

# Bill Evans

## l'élégance du désespoir

JAZZ Stanley Péan

Dans la comédie dramatique *M\*A\*S\*H* (1970), tirée du roman homonyme de Richard Hooker par le cinéaste Robert Altman, la chanson satirique « Suicide Is Painless » est interprétée par le soldat Seidman (incarné par Ken Prymus) au moment du faux suicide théâtralisé de Walter « Painless Pole » Waldoski (John Schuck). Pour cette chanson, aujourd'hui classée au soixante-sixième rang du palmarès des cent plus grandes chansons du cinéma américain de l'American Film Institute, le réalisateur avait imposé deux exigences au compositeur de la bande-son, Johnny Mandel : qu'elle porte précisément ce titre et que le texte en soit le plus stupide possible. Altman a raconté par la suite qu'il avait tenté d'écrire lui-même les paroles, mais que, estimant cette tâche trop difficile pour son cerveau de quarante-cinq ans, il l'aurait confiée à Michael, son fils de quatorze ans, qui aurait prétendument pondu le texte en cinq minutes.

*Through early morning fog I see  
Visions of the things to be  
The pains that are withheld for me  
I realize and I can see*

*That suicide is painless  
It brings on many changes  
I can take or leave it if I please*

*That game of life is hard to play*

En entrevue à l'émission *The Tonight Show* dans les années 1980, Robert Altman a révélé à l'animateur Johnny Carson qu'il avait touché un salaire de soixante-dix mille dollars pour réaliser ce film à succès, alors que son garçon était devenu millionnaire pour en avoir cosigné la chanson-thème avec Mandel. Reprise en version instrumentale en guise de générique de la série télé homonyme, diffusée de 1972 à 1983, la chanson a été par la suite interprétée sur l'album *Ruby Trax* (1992) par le groupe rock gallois Manic Street Preachers, sur *Spellbound* (Universal, 2011) par l'auteur-compositeur-interprète suédois Jay-Jay Johanson, sans oublier la suite du film d'horreur culte *The Blair Witch Project* (2000), où elle est interprétée par le rockeur androgyne Marilyn Manson, qui la considérait comme « plus déprimante et plus offensante que n'importe quelle chanson [qu'il ait] écrite ».